

NOTES LOCALES

Sa Grandeur Mgr Barry a fait dernièrement une courte visite dans notre comté. Il était accompagné du Rév. M. H. Hartt, enfant d'Edmundston qui compte parmi nous un grand nombre de parents et d'amis toujours heureux de le revoir.

Nous apprenons avec un vif regret que Mgr Dugal, curé de St-Basile, a dû, à cause de sa santé chancelante, abandonner sa paroisse pour quelque temps. Animé du dévouement qu'on lui connaît, Monseigneur n'a pas ménagé ses forces, et il doit maintenant prendre un repos bien mérité. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

Le Rév. M. Félix Dugal, frère de Monseigneur et jusqu'ici curé de Drummond a maintenant chargé de la paroisse de St-Basile tandis que le Rév. M. Poirier, vicaire à St-Basile est chargé de la paroisse de Drummond.

M. H. R. Daigle, de Ste-Luce, Me., était de passage à nos bureaux la semaine dernière.

Le Rév. M. Comeau, curé de St-Hilaire, était en ville mercredi dernier.

M. le docteur Lagassé, de St-Basile, était en visite à Edmundston, ces jours derniers.

Enfin... nous avons des bons chemins. Ce n'est pas trop tôt. Les marchands et les hommes de profession en sont tout joyeux! Depuis si longtemps que les clients de la campagne se faisaient attendre!

Bravo! Bravo! Vous méritez des éloges, Mesdemoiselles! La partie de Whist de mardi a été un succès complet. Que ceux qui n'y étaient pas se frappent la poitrine, ils ont perdu la plus belle soirée de la saison.

L'entraîn et la franche gaieté qui régnait dans la salle montrait assez que tout le monde était content.

Les prix étaient de toute beauté et les heureux gagnants ont droit d'être fiers. Voici leurs noms: 1er prix des dames: Mde Victoire Dubé; 2ème prix: Mde Thomas Guérette; 1er prix des messieurs: M. Fred. Guérette; 2ème prix: M. Léon Ruest.

On dit aussi que Melle Babin et M. Henry Pike ont été fort consolés de leur peu de veine ce soir là, par leurs jolis prix de consolation.

Serious nous indiscrets si nous révéllions le montant des recettes?... je vous le dis tout bas, n'en parlez pas. Cent piastres!... Ça vous surprend? Que voulez-vous quand les demoiselles s'en mêlent!

Nous apprenons avec plaisir que madame Aurèle Onellet, très dangereusement malade ces jours derniers, prend un mieux sensible.

M. J. W. Hall, notre populaire commerçant est de retour de Montréal. Il a fait l'acquisition de douze beaux chevaux de voitures légères et de travail qu'il offre en vente à des prix et à des conditions raisonnables.

M. F. Doucet, inspecteur des écoles françaises est actuellement dans le comté. Il est descendu samedi soir à l'hôtel Grand Central. M. l'inspecteur est peiné de voir que plu-

Tarif des annonces

Table with 2 columns: Description (Première insertion, Naissance, Mariage, etc.) and Price (100, 250, etc.). Includes a section for CANADA and ETATS-UNIS with rates for 1, 6, and 12 months.

AVIS

Il y aura réunion du conseil Exécutif de la Société Nationale l'Assomption, à la salle de l'Assomption mutuelle, Moncton, vendredi le 12 du courant à 3 heures de l'après-midi. Le but de l'Assemblée est de recevoir le rapport du comité nommé pour préparer un projet de colonisation et de rapatriement. Quoique les membres du comité Exécutif de l'Assomption nationale aient seuls droit de vote à cette Assemblée, les portes en seront ouvertes à toutes autres personnes, ecclésiastiques et laïques, qui s'intéressent à la colonisation, à l'agriculture et au rapatriement des nôtres et qui voudront y assister.

St-Léonard

Un bien triste accident est arrivé à Wheelock, Maine, le 26 novembre dernier. M. Jean (Johnny) Côté de St-Léonard était contremaître dans les chantiers de MM. Hammond et Sirois. Son garçon et un autre employé finissaient de scier un arbre, lorsqu'ils aperçurent le père qui venait vers eux. Ils lui crièrent de faire attention, mais l'arbre était déjà dans sa chute. M. Côté eut le temps de parer l'arbre qui tombait, mais ce dernier frappa un sapin qui atteignit M. Côté à la tête, et il tomba assommé.

Le garçon courut au secours de son père et lui frotta la tête avec de la neige. Après quelque temps, le blessé put monter à cheval, et, retourner au camp, sans trop de souffrance. De suite, on lui conseilla de faire venir le médecin, et le docteur Laporte de Connor, fut appelé en toute hâte. Avant l'arrivée du médecin le blessé perdit connaissance. Il fut déposé de descendre le malade à l'hôpital Saint-Basile où tous les soins de l'art furent prodigués au blessé par les deux docteurs Laporte, mais en vain; le malade ne reprit point connaissance. L'expirait, à 3 heures du matin, le 28 novembre.

Le même jour la dépouille mortelle était transportée à St-Léonard où les funérailles eurent lieu le 29. M. Johnny Côté était très estimé par tous ceux qui le connaissaient. Il avait la réputation d'être le contremaître le plus compétent du haut St-Jean pour les travaux des chantiers et du flottage du bois. Ses services étaient recherchés et bien rémunérés. Il laissait une épouse inconsolable deux filles et quatre garçons. Il était âgé de 48 ans. Nos sympathies à la famille.

INCENDIE DES ISTREUX A VAN BUREN, MAINE

Pendant la tempête, lundi soir, le feu se déclara dans la ville. Sauvetage émouvant.

Van Buren, 9—(Spéciale) — Un malheur qui aurait pu avoir des suites encore plus funestes, vu la force du vent, est venu s'abattre sur la ville Van Buren, dans le courant de la nuit dernière. Un incendie a rééduit en cendres la résidence et le garage de M. G. B. Roe, la résidence de M. Chas. E. Cyr, deux automobiles et un cheval de prix.

Le feu se déclara vers minuit, par une cheminée défectueuse. Le vent soufflait avec force et en un clin d'oeil la maison de M. Roe était une masse de flammes. Les étincelles volaient de part et d'autres et menaçaient de se répandre aux propriétés avoisinantes.

Dès l'alarme donnée, les pompiers furent sur les lieux. La pression de l'eau était bonne, et c'est grâce à cela, qu'une

grande partie de la ville n'est pas en ruines. Malgré les efforts des pompiers, le feu se communiqua à la maison de M. Chas. E. Cyr, qui fut réduite en cendres. C'est avec beaucoup de difficultés que la résidence de M. A. E. Hammond fut sauvée.

La femme de M. Rossignol, barbier, faillit être victime de l'élément dévastateur. Son mari s'élança dans la fournaise ardente, au risque de sa vie, et arracha du brasier son épouse déjà sans connaissance.

Les pertes sont évaluées à \$20,000.00. Il y avait \$4,000.00 d'assurance sur les propriétés détruites.

Le chef de pompiers, M. J. A. Pelletier, mérite des félicitations sur la manière dont il a rempli sa tâche dans des circonstances très difficiles.

FAITS DIVERS

Au moment où certains Français, Clémenceau en tête, s'opposent si bruyamment au rétablissement des marques de deuil dans la marine française, le Vendredi Saint, il est intéressant de rappeler le dernier épisode de la glorieuse bataille de Rocroi.

Le centre espagnol enfin rompu, tandis qu'on commençait à apporter par brassées, aux pieds du duc d'Albany, les étendards et les drapeaux pris à l'ennemi, Gassion, le chapeau à la main, s'approcha, et saluant le vainqueur:

"Monseigneur, vous êtes le plus glorieux prince de la chrétienté. Cette gloire qui vous environne, vous la devez à Dieu; je m'en vais lui en rendre grâce."

Et Gassion, Coplé, tous les officiers tous les hommes, mettant pied à terre, pliant le genou, chapéau et casque bas, d'une même foi, adressèrent au Dieu des armées l'hosanna de leurs âmes croyantes et de leurs coeurs reconnaissants.

L'Assomption à St-Basile

Les Dames de St-Basile n'ont pas voulu se laisser surpasser et elles ont organisé une prospère succursale de dames dans leur paroisse. Monsieur le docteur Sormany d'Edmundston conseiller général avait bien voulu se rendre pour présider à l'installation.

A l'issue des vêpres les dames se portèrent nombreuses vers la salle des hommes assumptionnistes. Mgr Dugal les félicita de leur beau mouvement et les encouragea fortement à faire du bon recrutement.

Après ces remarques le conseiller général présida à l'élection et à l'installation. Mde Belonie Cyr fut élue présidente; Melle Nelida Ringuette, secrétaire archiviste; Melle Marie-Anne Daigle, secrétaire adjointe; Melle Irène Martin, trésorière perpétuelle.

Le nom de "Mère Davignon" fut donné à la succursale en honneur de la Révérende fondatrice de la maison d'éducation qui fait l'orgueil de cette paroisse.

Mde Jos Soney de Claire fait partie de notre succursale. Nous serions heureuses d'accepter parmi nous toute personne du sexe faible des paroisses voisines désirant entrer dans la société. Il suffit pour cela de faire sa demande d'admission à la secrétaire ou à tout autre membre.

Mde Régis Cyr, une de nos membres à eu la gracieuseté de mettre une salle à la disposition de la succursale. Nous lui disons un cordial merci.

de porter secours à son enfant. Le jeune bambin fut immédiatement repêché. On nous dit que l'enfant se porte bien.

M. Fred A. Roy, est allé à Edmundston par affaire. Madame Sauger Violette de la Grande Rivière, est sur la liste des malades.

MM. James Carvel et Fred Perry de Grands Falls ont fait une courte visite à St-Léonard, dernièrement.

M. et Mde Raymond Devost étaient de ceux qui ont assisté au bal donné, à Van Buren, Maine, en l'honneur du Jour d'Actions de Grâce.

M. Alfred Lebel est revenu des chantiers. On dit qu'il a fait un voyage très profitable.

LE CULTIVATEUR

(Suite de la 1ère page) jamais du quitter, mais, peut-être aussi que, pris déjà dans l'engrenage du vice, il va tomber de précipice en précipice pour finir, Dieu sait comment.

Le tableau, quelque noir qu'il puisse paraître, se repète pourtant tous les jours. Et, cependant, le jeune homme est encore plus excusable de déserter ainsi la ferme, il a plus de chance de succès que le père de famille. Oh! pères de famille, ne quittez jamais vos terres pour émigrer vers les villes et les grands centres. Restez sur vos fermes: Appliquez vous à améliorer vos méthodes de culture; faites de l'élevage; gardez des vaches et des poules, et élever vous des porcs pour le marché afin que votre argent ne s'en aille pas en dehors, comme aujourd'hui, mais que l'argent d'en dehors s'en vienne chez vous.

Vous êtes bien placés, cultivateurs du Madawaska, votre comté est sillonné de chemins de fer; les faiseurs de bois réclament de vous les produits alimentaires pour leurs hommes et la nourriture de leurs chevaux. Au lieu de négliger votre culture pour aller peiner dans les chantiers, cultivez donc vos terres, améliorez vos récoltes. Mettez vous en moyen de suffire au comté et de faire l'exportation. Avec un centre de chemin de fer comme l'est Edmundston, il serait si facile de faire ici un marché central, si la culture du comté le permettait.

Bien des produits se vendent ici sur une échelle de prix comparable à celles de Québec et de Montréal. Si la culture était assez intensive pour nous permettre d'ouvrir un marché d'exportation, nos prix seraient contrôlés par ceux des grands marchés et Dieu sait que le cultivateur n'en souffrirait pas. Mais non! ou semble être sous l'impression qu'il faut absolument quitter la terre pour faire de l'argent. Le bois des chantiers, voilà la ruine de l'initiative agricole. Tant que nos fermiers n'auront pas compris qu'avec une terre bien cultivée, avec une grange remplie d'animaux de ferme ils seront plus riches qu'avec les quelques piastres qu'ils gagnent dans le bois, la culture de la terre souffrira.

A tous ceux qui s'occupent de la question agricole, la réaction semble être nécessaire. Le journal compte sur l'appui de ceux qui désirent cette réaction. Notre colonne agricole, toujours largement ouverte aux amis de la terre, publiera avec plaisir, chaque semaine, les données et les remarques que l'on voudra bien nous communiquer.

Lors de la rentrée solennelle des cours à l'Université de Louvain, mardi le 21 octobre dernier, 400 jeunes étudiants, soldats en vertu de l'application de la nouvelle loi militaire, se sont rendus de la caserne à la messe du Saint-Esprit, en colonne par quatre, au milieu de la curiosité générale.

D'après un rapport présenté ces jours derniers, à l'Académie de Médecine de Paris, par le professeur Gilbert, certaines maladies, comme la typhoïde, le choléra, la fièvre puerpérale et la scarlatine seraient plus de victimes aujourd'hui qu'il y a quelques années. Seuls les cas de variole, de diphtérie et de coqueluche seraient en diminution.

Que vont dire les savants? Du 1 juillet 1930 au 31 mars 1913, il est entré au Canada 2,521,114 immigrants. On compte que ceté année le nombre des nouveaux venus touchera 475,000, et peut être 500,000.

Proportion gardée, les Etats-Unis reçoivent maintenant cinq fois moins d'immigrants que nous; et les statistiques démontrent que plus d'un quart de la population actuelle du Canada est entrée au pays depuis moins de quinze ans.

Labours d'automne

Tous les ans l'expérience démontre au cultivateur la sagesse des labours d'automne pour certaines récoltes.

Le labour d'automne assujéti le sol aux effets pulvérisants de la gelée. Il sert à mélanger la terre de surface et le sous-sol d'humidité que le terrain labouré au printemps et aussi supporte mieux la sécheresse pendant la saison de la croissance.

Il contribue largement à détruire les larves des vers. Puis au printemps le cultivateur n'est pas aussi pressé, et il peut travailler sa terre beaucoup plus tôt, ce qui est un grand avantage.

verté aux amis de la terre, publiera avec plaisir, chaque semaine, les données et les remarques que l'on voudra bien nous communiquer.

D'ERLANGES.